

27 MAI 1986

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

N° : *227*

Cote : *B.*

MICROMYCÈTES DU PACIFIQUE SUD

(Huitième contribution)

ASCOMYCÈTES DE NOUVELLE-CALÉDONIE (II)

par Bernard HUGUENIN

A. — MICROCYCLUS NIAOULI n. sp.

NC 66 001 Sur *Melaleuca leucadendron* récolté à la Crouen le 11/7/64 (Rec. B. Huguenin).

NC 67 104 Sur *Melaleuca leucadendron* récolté à la Crouen le 7-6-67 (Rec. B. Huguenin).

Cette espèce, parasite foliaire du « Niaouli » (*Melaleuca leucadendron* Linné), se manifeste sur son hôte par la présence, à la face supérieure des feuilles, de petits stromas noirs, bosselés plus ou moins irrégulièrement, parfois de forme très caractéristique (Planche I, fig. A) et mesurant de 700 à 800 μ de diamètre pour une hauteur moyenne de 400 μ .

En coupe (Planche I, fig. B), ces stromas érupants présentent une structure dothidéenne typique par ses files de cellules prosenchymatiques orientées perpendiculairement à la surface foliaire. Ces files de cellules se continuent à la base du stroma par un hypostroma formé de filaments intercellulaires hyalins de longueur et de diamètre très variables, cloisonnés, à parois minces et dont les ramifications dichotomes rappellent celles signalées par C. Moreau dans son étude d'une autre Dothideale, le *Montagnella opuntiarum* Sp. Il est probable que ces formations sont, comme pour celles du *Montagnella*, en relation avec une pression osmotique élevée du parenchyme foliaire.

Les loges, creusées dans le stroma et sans paroi propre, sont ovoïdes et mesurent 130 à 200 μ de diamètre. Elles s'ouvrent à l'extérieur par un pore où les files de cellules du stroma se différencient en filaments prenant l'allure de péripyses. A maturité ces loges ascigères sont remplies par les asques, le tissu paraphysoïde présent à l'origine ayant totalement disparu.

Les asques, produits en grand nombre, sont bituniqués, de forme générale cylindrique, parfois renflés en leur milieu, octosporés et mesurent à maturité :

110 - 127 \times 16 μ (Planche 1, fig. C)

Les ascospores, en disposition monostiche à subdistiche, sont hyalines, bicellulaires, à paroi épaisse 1 - 1,3 μ , droites ou légèrement courbées avec une constriction peu marquée au niveau du septum submédian. La forme

~~O. R. S. T. O. M.~~

22

~~Collection de Référence~~

~~n° 589~~

~~10 MAI 1986~~

générale en est étroitement obovale, la cellule inférieure s'étrécissant quelque peu vers son extrémité arrondie (Planche 1, fig. D). Leurs dimensions s'établissent ainsi :

$$(24,5) 25,8 - 28,4 (31) \times (5,2) - 6,5 - 9 (10,3) \mu$$

Par ses divers caractères, ce champignon se rapporte, parmi les Dothideacées, au genre *Microcyclus* Saccardo tel que redéfini par Von Arx et Müller (= *Dothidella* Speg. sensu Theissen et Sydow). L'espèce en est considérée comme nouvelle et décrite sous le nom de *Microcyclus niaouli* n. sp.

Microcyclus Niaouli n. sp.

Stromatis atris, globosis, erumpantibus, 700-800 μ diam., 400 μ altis.

Loculis ascigeris numerosis, ovoideis, 130-200 μ diam., poro praeditis; ascis octosporis, cylindraceis, bitunicatis 110-127 μ ; sporidiis monostichis vel subdistichis, hyalinis, anguste obovatis, submedio septatis, utrinque rotundatis, (24,5) 25,8 - 28,4 (31) \times (5,2) 6,5 - 9 (10,2) μ , membrana crassa, 1 - 1,3 μ .

HAB. : In foliis vivis *Melaleucæ leucadendronis*, Nova Caledonia.

TYPE : NC 66 001 récolté à la Crouen le 11/7/1964.

B. — CORYNÉLIACÉES DE NOUVELLE-CALÉDONIE.

Genre CORYNELIA Acharius ex. Fr.

La présence du *C. uberata* Fr. avait déjà été signalée en Nouvelle-Calédonie par N. Patouillard (1887) sur les feuilles d'un *Podocarpus* indéterminé. Cette espèce a pu être retrouvée sur *Podocarpus sylvestris* et *Podocarpus longefolius* alors que le *Corynelia tropica* (Auersw. & Rabh) Starb. est signalé pour la première fois de la Grande Terre sur *Dacrydium taxoides*.

1° *Corynelia uberata* Fr.

NC 66 019 Sur *Podocarpus longefolius* récolté au Mont Mou (1 200 m) le 27/12/66 (Réc. J.M. Veillon).

NC 67 020 Sur *Podocarpus sylvestris* récolté au Mont Do (1 000 m) le 28/11/66 (Réc. J.M. Veillon).

Cette espèce sur *Podocarpus sylvestris* se caractérise par ses stromas amphigènes, à peu près circulaires et présentant en leur centre les spermogonies globuleuses entourées par les ascocarpes plus ou moins rayonnants. (Planche IV, fig. D). Les spermaties sont naviculaires, apiculées à leur base, hyalines et mesurent 4,2 - 5,2 \times 2 μ . Elles présentent de plus une ou deux vacuoles importantes. Les spermatiphores sont fusiformes, simples, groupés en bouquets, à paroi mince et contiennent une grosse vacuole dont le volume varie en fonction du développement de la spore; ils mesurent 7,3 - 11,4 \times 2 - 2,5 μ . Ce sont des phialides simples qui produisent leurs spores par bourgeonnement apical successif. (Type de la section IV A de la classification de Tubaki) (Planche IV, Fig. E).

Les Ascocarpes présentent la forme générale en haltère caractéristique du *C. uberata* mais atteignent des dimensions importantes puisque leur longueur varie entre 1100 et 1500 μ . La loge ascigère basale mesure en moyenne 400 μ de diamètre.

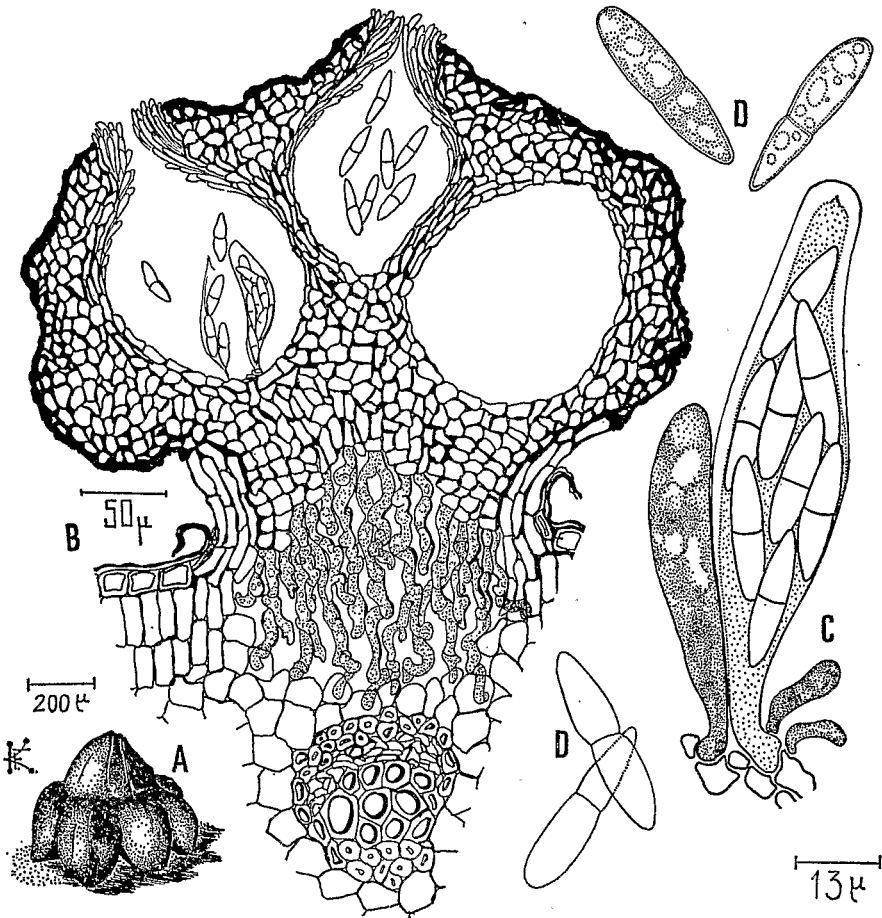


PLANCHE 1. — *Microcyclus niaouli* n. sp.

- A — Aspect macroscopique des stromas.
- B — Coupe d'un stroma montrant trois loges ascigères et l'hypostroma filamenteux.
- C — Asques.
- D — Ascospores.

Au cours du développement la partie terminale de l'ascocarpe est arrondie, noire brillante puis se renfle jusqu'à atteindre 350 à 430 μ et s'ouvre par un sillon transverse séparant deux lèvres légèrement aplaties qui s'écartent l'une de l'autre, laissant voir la partie interne fauve brillante de l'asco-

carpe. Par la suite ces deux lèvres s'exfolient et prennent un aspect poilu caractéristique, cet aspect étant toutefois rare dans les échantillons néo-calédoniens.

Les asques sont typiques de ceux des Corynéliacées et présentent un pédicelle mince atteignant 25 - 52 μ de long. La partie renfermant les spores est plus ou moins globuleuse, mesurant 16 - 26 \times 28 - 31 μ . (Planche IV, Fig. F).

Les ascospores, au nombre de 8 par asque, sont sphériques, brunes, densément verruculeuses et présentant une endospore traversée par un grand nombre de pores germinatifs (Planche IV, fig. F). Elles mesurent de 9 à 11 μ de diamètre avec une paroi atteignant 1,5 - 2 μ .

Malgré quelques différences dans la longueur des ascocarpes et les dimensions des spores par rapport à celles données par Fitzpatrick, la morphologie générale de ces récoltes ne permet pas de les distinguer du *C. uberata* Fr. auquel elles sont identifiées.

2° *Corynelia tropica* (Auersw. et Rab.) Starb.

NC 66 042 Sur *Dacrydium taxoides* récolté au Mont Mou (1 200 m) le 27/1/66 (Réc. M. Schmid).

NC 66 103 Sur *Dacrydium taxoides* récolté à la Montagne des Sources.

Cette espèce est bien caractérisée par des coussinets stromatiques linéaires, amphigènes, portant en grand nombre des ascocarpes de forme cylindrique courte dont la paroi présente de nombreux sillons longitudinaux. La déhiscence se fait par un sillon transverse qui sépare simplement en deux l'apex de l'ascocarpe sans formation de lèvres divergentes comme dans le cas du *C. uberata*. Les asques et ascospores présentent le même aspect général que ceux du *C. uberata*, les spores étant cependant moins densément verruculeuses et mesurant 9 - 12 μ de diamètre (Planche II, fig. A, B, C, D).

De ces deux espèces de *Corynelia*, le *C. uberata* a une répartition mondiale tropicale et subtropicale sur diverses espèces de *Podocarpus*. On le trouve ainsi en Afrique Orientale tropicale, en Afrique du Sud, en Australie, au Japon, aux Philippines et probablement, d'après Fitzpatrick, dans toute l'aire de répartition tropicale ou subtropicale de ses hôtes. En revanche le *C. tropica*, en dépit de son nom, se trouve surtout soit dans des pays à climat plus froid (Nouvelle-Zélande, Sud du Chili), soit dans des pays tropicaux en station d'altitude (Philippines, Nouvelle-Calédonie). Sa présence en Nouvelle-Calédonie est d'autant plus intéressante qu'il y parasite un genre de Podocarpaceés qui ne semble pas avoir été signalé jusqu'à présent comme hôte de *Corynelia*.

Genre CALICIOPSIS Peck

Une recherche systématique en Nouvelle-Calédonie d'espèces de *Caliciopsis* a permis de mettre en évidence l'originalité de ce genre sur la Grande Terre. Cinq espèces ont en effet pu être récoltées, toutes bien différentes de celles déjà décrites, et parmi elles une qui mérite une mention particulière du fait de sa présence sur deux représentants du genre *Podocarpus*. Fitzpatrick en effet considère comme un des caractères fondamentaux des

Caliciopsis parmi les Coryneliacées de ne pas être parasites de *Podocarpus* mais uniquement de Gymnospermes plus évoluées (Pinacées et Cupressacées) et d'Angiospermes. La découverte en Nouvelle-Calédonie d'une

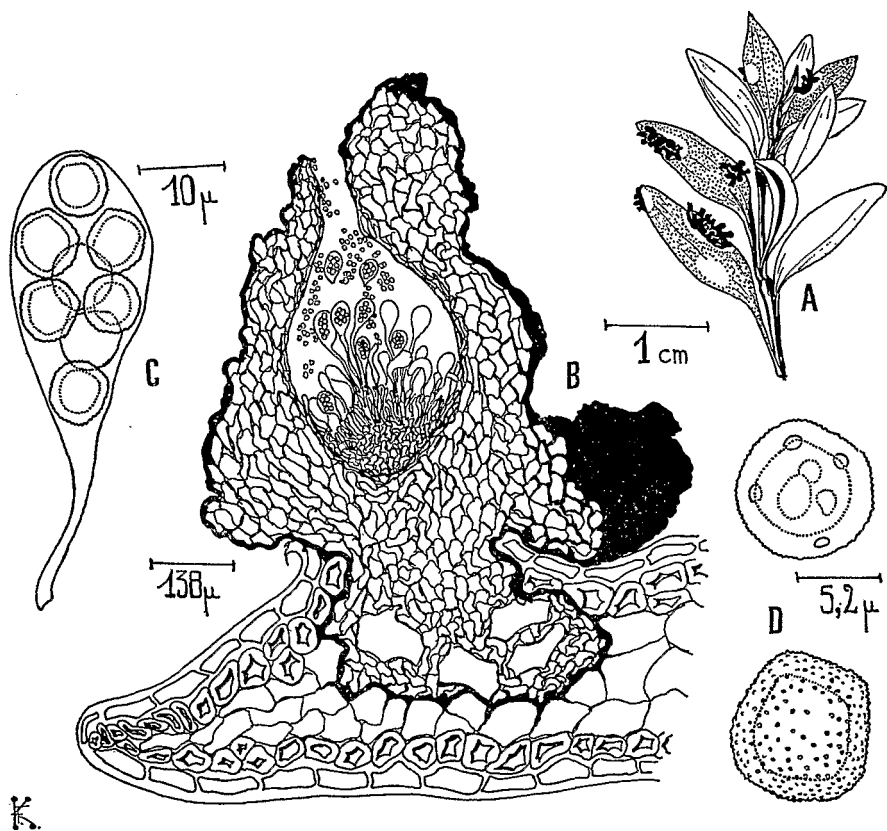


PLANCHE 2. — *Corynelia tropica* (Auersw & Rabh.) Starb.

- A — Aspect macroscopique des stromas sur feuilles de *Dacrydium taxoides*.
- B — Coupe à travers un ascocarpe.
- C — Asque.
- D — Ascospores.

espèce indéniable de *Caliciopsis* sur deux espèces de *Podocarpus*, espèces très proches du point de vue systématique puisque longtemps confondues, mais à exigences écologiques très différentes, permet donc d'avancer que les *Caliciopsis*, comme les autres Coryneliacées, sont susceptibles de parasiter des Podocarpaceés sans que l'on puisse pour cela affirmer que le genre s'est développé à partir d'espèces parasites de *Podocarpus* ou que l'échantillon récolté en Nouvelle-Calédonie ne manifeste qu'une extension ultérieure du spectre d'hôte des *Caliciopsis* à ce genre.

1° *Caliciopsis podocarpi* n. sp.

NC 66 058 sur *Podocarpus minor* (Carrière) Parl. récolté à la Plaine des Lacs, lieu dit « Le Goulet » (250 m), le 18/8/66 (Réc. B. Huguenin).

NC 67 087 sur *Podocarpus comptonii* Buchh. récolté à la Montagne des Sources (600 m) le 6/7/65 (Réc. J.M. Veillon, n° 281).

Le *Podocarpus minor* (= *Podocarpus palustris* Buchh.) est un arbre nain, à développement très lent, qui croît avec la base du tronc plus ou moins submergée en bordure des rivières et des lacs du Sud de la Nouvelle-Calédonie à altitude assez basse (250 m). Le *Podocarpus comptonii*, de morphologie foliaire identique et appartenant d'ailleurs à la même section du genre, est en revanche un arbre de forêts d'altitude (au-dessus de 600 m), atteignant une hauteur de 10 à 12 m.

Sur les feuilles du *Podocarpus minor* le parasite provoque la formation de chancres perennants sur lesquels peuvent s'observer les fructifications (Planche III, Fig. A). Celles-ci sont de deux sortes. Des spermogonies immergées dans les tissus subérifiés du chancre, subglobuleuses, de diamètre moyen 60 μ sont érupantes par un petit bec stromatique. Les spermaties, portées par des stérigmates lagéniformes de $4 \times 1,5 \mu$, sont hyalines, étroitement elliptiques et mesurent $2,5 - 3,6 \times 1 - 1,5 \mu$ (Planche III, fig. C & D).

Les ascocarpes apparaissent sur les lésions comme des colonnettes isolées les unes des autres, jamais cespiteuses, de hauteur 400 - 750 μ , présentant un renflement submédian de dimensions $80-140 \times 54-110 \mu$ correspondant à la loge ascigère. La partie basale de la colonne, correspondant au pied de la loge ascigère, mesure $81-220 \times 27-40 \mu$ et la partie terminale formant le col de l'ascocarpe $160-320 \times 40-68 \mu$. La partie supérieure s'évase quelque peu sous la pression des ascospores libérées dont la masse s'accumule à l'extrémité de la fructification.

Les asques sont ovoïdes et pourvus d'un pédicelle filiforme très long (longueur supérieure à 50 μ) ; ils mesurent (pour des asques mûrs mais non encore difflusés) $11,4-17,7 \times 4,7-6,2 \mu$ et présentent 8 ascospores d'abord hyalines, puis fuligineuses de forme générale subellipsoïde à globuleuse, à paroi épaisse de 0,5 μ et mesurant $3,1-3,6 \times 2,6-3,6 \mu$ (Planche III, fig. B).

Cette espèce semble se rapprocher, au point de vue morphologique, du *Caliciopsis subcorticalis* (Cke et Ellis) Fitzp. mais en diffère d'une part par la position de la loge, submédiane au lieu de subterminale, et les dimensions des ascospores, d'autre part par l'habitat. Sur *Podocarpus comptonii*, la morphologie des fructifications est identique à celle déjà décrite.

Caliciopsis podocarpi n. sp. - *Columellis solitariis, parasiticis, in cancrem foliticolum crescentis, atris, 400-750 \mu altis; loculis ascigeris submedianis, 80-140 \times 54-110 \mu; ascis ovoideis, longipedicellatis, unitunicatis 11,4-17,7 \times 4,7-6,2 \mu; sporidiis hyaliniis deinde fuliginosis, subellipsoideis vel globosis 3,1-3,6 \times 2,6-3,6 \mu. Spermogoniis solitariis, subglobosis, circa 60 \mu diam; spermatiiis hyalinis, anguste ellipticis, non septatis, 2,5-3,6 \times 1-1,5 \mu.*

HAB. : *In foliis vivis Podocarpi minoris, Nova Caledonia.*

TYPE : NC 66 058 récolté le 18/8/66 à Plaine des Lacs (Lieu dit « Le Goulet »).

2° *Caliciopsis xanthostemonis* n. sp.

NC 67 082 sur *Xanthostemon baudouinii* récolté à Néhoué le 20/4/67 (Réc. Mc Kee).

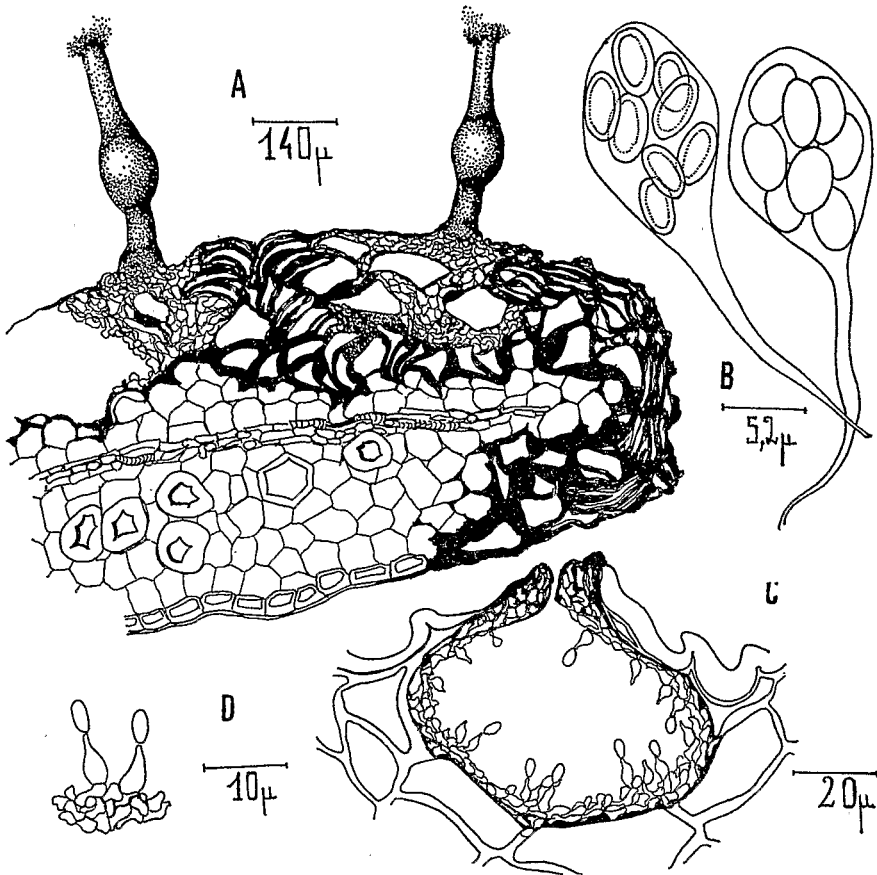


PLANCHE 3. — *Caliciopsis podocarpi* n. sp. (Sur *Podocarpus minor*).

- A — Coupe transversale d'une feuille attachée montrant la lésion chancreuse subérifiée et deux ascocarpes en place.
 B — Asques et Ascospores.
 C — Spermogonie.
 D — Spermates et spermatiphores.

Cette espèce, probablement parasite, a été observée dans des zones nécrosées des feuilles d'une Myrtacée, *Xanthostemon baudouinii*. Les ascocarpes sont isolés, à loge médiane à submédiane et restent de petite taille 337-411 μ . Le renflement ascigère mesure 65-100 \times 40-58 μ et est supporté par une colonne basale cylindrique de dimensions 115-197 \times 24-41 μ . Le bec cylindrique, parfois atténué à son extrémité, mesure 115-180 \times 24-34 μ .

(Planche IV, fig. B). Les asques n'ont pu être observés mais les ascospores subellipsoïdes à globuleuses, brun clair, présentent une grande variation de forme, leurs dimensions s'établissant à 3,1-4,7 μ de diamètre pour les globuleuses et 3,6-4 \times 3,1-3,6 μ pour les subellipsoïdes. Les spermogonies n'ont pas été observées.

Parmi les espèces connues le *C. xanthostemonis* se différencie par sa petite taille générale, celle de la loge en particulier. Du point de vue morphologie générale, il rappellerait une miniature du *C. nigra* parasite des Génévriers.

Caliciopsis xanthostemonis n. sp. — *Columellis solitariis, atris, rectis, 337-411* μ *altis*; *loculis ascigeris ovoideis 65-100* \times *41-58* μ *medianis vel submedianis, pedicello cylindraco 115-197* \times *24-41* μ , *in rostrum 115-180* \times *24-34* μ *desinentibus*; *sporidiis globosis 3,1 4,7* μ *diam., vel subellipsoideis 3,6-4* \times *3,1-3,6* μ . *Spermogoniis et ascis haud visis.*

HAB. : *In foliis vivis Xanthostemonis boudouinii, Nova Caledonia.*

TYPE : NC 67 082 récolté à Néhoué le 20/4/67.

3° *Caliciopsis veillonii* n. sp.

NC 67 050 sur plante indéterminée, récolté à la Montagne des Sources le 27/4/67 (Réc. J.-M. Veillon).

Cette espèce, probablement saprophyte, a été récoltée sur les jeunes feuilles desséchées d'une Angiosperme dicotylédone indéterminée. Les ascocarpes sont isolés les uns des autres et prennent naissance à partir d'un coussinet stromatique enfoui sous le trichome de l'hôte. La forme générale des ascocarpes est clavulée, cet aspect étant donné par la position terminale de la loge ascigère. Ils mesurent 800 à 1 500 μ de longueur totale (moyenne 1000 μ), la partie basale cylindrique atteignant 575-1070 \times 40-66 μ . La locule ascigère, terminale à subterminale, est longuement ellipsoïde, mesure 230-330 \times 66-107 μ (moyenne 275 \times 80 μ) et, selon sa position, présente ou non un bec de toute manière mal formé et peu différenciable du renflement lui-même. Il atteint, dans les meilleures conditions, 148 \times 50 μ . Les asques n'ont pas été observés, et les ascospores mûres, brun clair, subglobuleuses, mesurent 3,6-4,2 \times 3,1-3,6 μ (Planche IV, fig. A).

Cette espèce se rapproche par ses caractères morphologiques à la fois du *C. clavata* (Lev.) Fitzp., parasite du *Drymis chilensis* et du *C. thujina* (Ell & Ev.) Fitzp. récolté sur *Chamaecyparis thyoïdes*. Elle s'en différencie cependant par la hauteur totale de l'ascocarpe, les dimensions de la loge ascigère et celles des ascospores. Elle est décrite comme nouvelle et dédiée à M. J.-M. Veillon, assistant du Laboratoire de Botanique du Centre ORSTOM de Nouméa, auquel le laboratoire est redevable de nombreuses récoltes de Micromycètes.

Caliciopsis veillonii n. sp. — *Columellis solitariis, atris, rectis, clavatis 800-1500* μ *altis*; *loculis ascigeris ellipsoideis 230-300* \times *66-107* μ , *terminalibus vel subterminalibus, pedicello cylindraco 575-1070* \times *40-66* μ ; *loculis ascigeris subterminalibus in rostrum usque ad 148* \times *50* μ *desinentibus*; *sporidiis claro brunneis, subglobosis 3,6-4,2* \times *3,1-3,6* μ . *Ascis spermogoniisque haud visis.*

HAB. : *In foliis emortuis plantae ignotae, Nova Caledonia.*

TYPE : NC 67 050 récolté à la Montagne des Sources (900 m) le 27/4/67 (Réc. J.M.-Veillon).

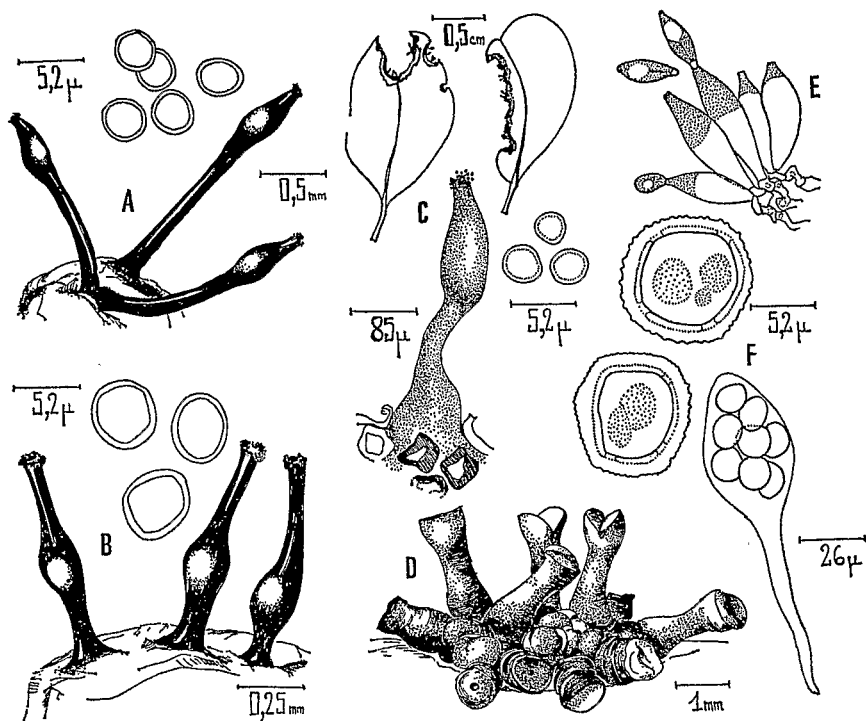


PLANCHE 4. —

- A — *Caliciopsis veillonii* n. sp. — Ascocarpes et Ascospores.
 B — *Caliciopsis xanthostemonis* n. sp. — Ascocarpe et Ascospores.
 C — *Caliciopsis myrticola* n. sp. — Aspect des lésions sur feuilles de *Myrtus emarginata*, ascocarpe et ascospores.
 D — *Corynelia uberata* Fr. — Aspect d'un coussinet stromatique avec spermatogonies et ascocarpes.
 E — *Corynelia uberata* Fr. — Spermaties et spermatiphores.
 F — *Corynelia uberata* Fr. — Asque et Ascospores.

4° *Caliciopsis myrticola* n. sp.

NC 67 083 Sur *Myrtus emarginata* récolté au Faux Bon Secours le 1/6/67 (Réc. B. Huguenin).

Cette espèce parasite les feuilles du *Myrtus emarginata* sur lesquelles elle occasionne des lésions chancreuses. Les ascocarps de petite taille sont isolés, droits ou légèrement courbés et mesurent de 500 à 620 μ de long. La locule ascigère subterminale, de dimensions 220-255 \times 62-83 μ , est

obclaviforme et se prolonge par un bec court $41-69 \times 40 \mu$. Elle est supportée par une partie basale cylindrique, plus ou moins sinueuse, atteignant $276-344 \times 35-48 \mu$ et prenant naissance sur un coussinet stromatique de forme conique et généralement éruptant. Les ascospores brunes sont globuleuses et mesurent $1,8-3,1 \mu$ de diamètre avec une paroi d'épaisseur moyenne $0,5 \mu$ (Planche IV, fig. C).

Cette espèce se rapproche au point de vue morphologique du *C. thujina* mais se distingue essentiellement par ses ascospores minuscules, les plus petites observées jusqu'à présent dans le genre.

Caliciopsis myrticola n. sp. — *Columellis solitariis, nigris, rectis, vel curvulis 500-620 \mu altis; loculis ascigeris obclaviformibus, terminalis, 220-255 \times 62-83 \mu, pedicelo cylindraco 276-244 \times 35-48 \mu, in rostrum 41-69 \times 40 \mu desinentibus. Sporidiis brunneis, globosis, 1,8-3,1 \mu diam. Ascis spermogoniisque haud visis.*

HAB. : *In foliis vivis Myrti emarginatae, Nova Caledonia.*

TYPE : NC 67 083 récolté au Faux Bon Secours le 1/6/67.

5° *Caliciopsis rapanae* n. sp.

NC 67 032 sur *Rapanea lanceolata* récolté au Mont Mou (1200 m) le 27/12/66 (Réc. J.-M. Veillon).

Ce *Caliciopsis* est la 2^e espèce de Coryneliacées parasitant le genre *Rapanea*, la 1^{re} étant le *Coryneliospora fructicola* (Pat.) Fitzp., parasite des fruits de divers *Myrsine* en Inde et Chine et de ceux du *Rapanea melanophloeos* en Afrique du Sud.

L'espèce néocalédonienne occasionne sur les rameaux de son hôte de petites lésions chancreuses témoins de son activité parasitaire. Sur ces lésions se développent des stromas qui présentent d'une part, sous forme de petits coussinets sphériques, des spermogonies, d'autre part des ascocarpes plus ou moins cespiteux et formés en grand nombre. Ces ascocarpes présentent la particularité déjà signalée chez le *C. maxima*, parasite de divers *Polypodium*, de proliférer apicalement après une première production de spores pour développer une seconde locule ascigère superposée à la première. Chez le *C. rapanae* on peut observer jusqu'à 3 locules en superposition. Ce caractère avait été à la base de la création par Giesenhagen (1904) du genre *Sorica* avec l'espèce unique *Sorica maxima*. Par la suite, ARNAUD acceptait le genre mais FITZPATRICK (1942) l'incluait dans les *Caliciopsis*, estimant que ce caractère de prolifération ne pouvait suffire à séparer deux genres identiques par tous leurs autres caractères. L'espèce parasite du *Rapanea lanceolata* est donc incluse ici dans les *Caliciopsis* où elle prend place à côté du *C. maxima* (Curtis et Berk), Hohnel.

Avant la prolifération, l'ascocarpe mesure $740-870 \mu$ de hauteur totale ; la loge ascigère en position suprabasale atteignant $173-181 \times 107-115 \mu$ est portée par un pédoncule cylindrique mesurant $82-197 \times 74-100 \mu$. Le bec, bien développé, est également cylindrique et mesure $312-526 \times 66-82 \mu$ (Planche V, fig. A). Par le jeu des proliférations, les ascocarpes peuvent atteindre 2 mm de haut pour ceux à 3 loges ascigères ($1450-1480 \mu$ pour

ceux à 2 loges), chaque prolifération ajoutant une longueur moyenne de 670μ au précédent ascocarpe. Les ascques n'ont pu être observés et les ascospores brun clair, fréquemment collapsées sur le sec, sont sphériques et mesurent $5,5-7,8 \mu$ de diamètre (Planche V, fig. B).

Cette espèce diffère donc du *Caliciopsis maxima* d'une part par son habitat, d'autre part par les dimensions de la locule ascigère et celles des ascospores. Ces dernières la rapprochent d'ailleurs du *C. symploci*, décrit de Ceylan, dont Fitzpatrick avait déjà signalé la parenté avec le *C. maxima*. Elle en diffère cependant par la morphologie générale de l'ascocarpe.

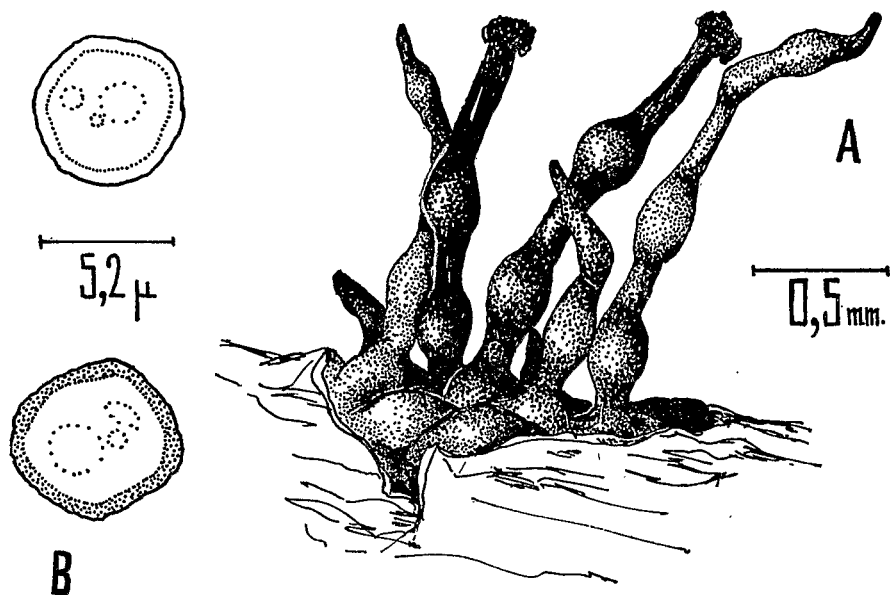


PLANCHE 5. — *Caliciopsis rapanae* n. sp.

A — Groupe d'ascocarpes montrant les proliférations successives.

B — Ascospores.

Caliciopsis rapanae n. sp. — Columellis in stromatis ramulinis evolutis, caespitosis, atris, rectis, prolificantibus usque ad 2 mm altis; columellis primariis $740-872 \mu$ altis, loculis ascigeris ovoideis, suprabasalibus, $173-181 \times 107-115 \mu$, pedicello cylindraceo $82-197 \times 74-100 \mu$, in rostrum $312-526 \times 66-82 \mu$ desinentibus. Sporidiis brunneis, sphericis, collabentibus, $5,5-7,8 \mu$ diam. Ascis haud visis.

HAB. : In ramulis *Rapanae lanceolatae*, Nova Caledonia.

TYPE : NC 67 032 récolté au Mont Mou (1200 m) le 27/12/66.

En conclusion, on peut essayer de regrouper ces diverses espèces de *Caliciopsis* avec celles précédemment connues pour les inclure dans une clé

générale du genre ; on obtient ainsi les associations suivantes (selon les catégories de la clé de Fitzpatrick) :

1. Ascospores ellipsoïdes à subfusiformes.

- *C. pinea* Peck.
- *C. pseudotsugae* Fitzp.
- *C. tiliae* Arnaud.
- *C. calicioides* (Ell. et Ev.) Fitzp.
- *C. orientalis* Funk.

2. Ascospores variables, intermédiaires entre globuleuses et ellipsoïdes.

a) Ascocarpes à bec défini, spores inférieures à 5 μ .

- *C. subcorticalis* (Cke et Ellis) Fitzp.
- *C. nigra* (Schrad. ex Fr.) Fitzp.
- *C. podocarp* n. sp.
- *C. xanthostemonis* n. sp.

b) Ascocarpes clavulés, sans bec nettement défini.

- *C. clavata* (Lev.) Fitzp.
- *C. veillonii* n. sp.

3. Ascospores sphériques ou presque.

a) Ascospores inférieures à 5 μ .

Ascocarpe à bec court, pas de proliférations apicales.

- *C. thujina* (Ell. et Ev.) Fitzp.
- *C. myrticola* n. sp.

Ascocarpes à long bec avec proliférations apicales.

- *C. maxima* (Berk et Curtis) Hohnel.

b) Ascospores 5,5-8 μ .

Ascocarpe sans prolifération apicale, loge médiane.

- *C. symploci* Fitzp.

Ascocarpe avec prolifération apicale, loge basale.

- *C. rapanae* n. sp.

RÉSUMÉ : Dans la première partie de cette note est décrit le *Microcyclus niaouli*, parasite foliaire du *Melaleuca leucadendron* en Nouvelle-Calédonie. Une deuxième partie est consacrée aux Coryneliacées de l'île, 7 espèces (2 *Corynelia* et 5 *Caliciopsis* nouveaux) y sont décrites, dont pour la première fois un représentant du genre *Caliciopsis* sur des *Podocarpus*.

SUMMARY : *Microcyclus niaouli* n. sp. is described in the first part of this paper. The second one is devoted to the Coryneliaceae of New Caledonia with descriptions of two species of *Corynelia* and five new species of *Caliciopsis*. For the first time the genus *Caliciopsis* is recorded on *Podocarpus*.

O.R.S.T.O.M.

Nouméa - Nouvelle Calédonie.

FICHE SIGNALÉTIQUE

MICROMYCETES DU PACIFIQUE SUD (VIII) ASCOMYCETES DE Nlle.-CALÉDONIE (II)

par B. HUGUENIN

Description de divers Ascomycètes récoltés en Nouvelle-Calédonie et nouveaux pour la flore mycologique de l'île.

- *Microcyclus niaouli* n. sp., parasite foliaire du *Melaleuca leucadendron* L.
- *Corynelia uberata* Fr., parasite de *Podocarpus* spp.
- *Corynelia tropica* (Auersw. & Rabh.) Starb., parasite du *Dacrydium taxoides*.
- *Caliciopsis podocarpi* n. sp., parasite de *Podocarpus* spp.
- *Caliciopsis veillonii* n. sp., sur une plante indéterminée.
- *Caliciopsis xanthostemonis*, parasite du *Xanthostemon baudouinii*.
- *Caliciopsis rapanae*, parasite du *Rapanea lanceolata*.
- *Caliciopsis myrticola*, parasite du *Myrtus emarginata*.

BIBLIOGRAPHIE

- VON ARX (J.A.). — 1958. — Über einige Ascomyceten aus Südamerika. *Acta Botanica Neerlandica* 7 ; 503-518.
- FITZPATRICK (H.M.). — 1920. — Monograph of the Coryneliaceae. *Mycologia* 12 ; 206-267.
- FITZPATRICK (H.M.). — 1942. — Revisionary studies in the Coryneliaceae. *Mycologia* 34 ; 464-514.
- MOREAU (C.) et MOREAU (M.). — 1955. — Structure et développement du *Montagnella opuntiarum* Speg. *Rev. Mycol.* XX, Suppl. Col. n° 1, 56-62.
- MULLER & SANWAL (B.D.). — 1954. — Über die gattungen *Microcyclus* Sacc., *Cocoidella* von Höhn, *Coccodothis* Theiss. & Sydow und *Coccodothella* Theiss. & Syd. *Sydowia, Ann. Mycol.* VIII, 1-6, 231-244.
- PATOUILLARD (N.). — 1887. — Champignons de la Nouvelle-Calédonie. *Bull. Soc. Mycol. Fr.* 3 ; 168-178.

10/11 -

MICROMYCÈTES DU PACIFIQUE SUD
(Huitième contribution)
ASCOMYCÈTES DE NOUVELLE-CALÉDONIE (II)

par

B. HUGUENIN

Extrait des *Cahiers du Pacifique* n° 13 (mai 1969)

B- 20 227